




Au Bon Pain : livraison au pâte-à-porte

 la cuisine, Gromit est plongé dans la lecture du *Pain Quotidien*. Une manchette s'étale sur toute la première page : « *Pierre-Angé le Boulanger Assassiné ! Un douzième boulanger retrouvé mort cette année. La Terreur des fournils a encore frappé.* »



Triste lecture, particulièrement pour des professionnels du pain comme Wallace et Gromit. Leur boulangerie toute neuve tourne à plein régime et compte des clients fidèles aux quatre coins de la ville. Ça n'a pas été facile de transformer leur maison en moulin-à-vent, mais grâce aux talents d'inventeur de Wallace et à l'énorme travail de Gromit, ils y sont parvenus.

Le rez-de-chaussée a été converti en boulangerie industrielle équipée de pétrins mécaniques et d'une batterie de fours. Les ailes de moulin greffées sur la façade de la maison fonctionnent à la perfection, et fournissent une énergie suffisante pour faire tourner la gigantesque meule installée dans la chambre de Wallace. Elles servent aussi d'enseignes rotatives : « *Au Bon Pain, Wallace et Gromit, Boulangerie Traditionnelle* »

Cinq heures du matin. Le réveil de Wallace entre en transe, Drrring! C'est l'heure de se lever. Les clients attendent le pain frais du matin que





Wallace et Gromit doivent livrer. Mais le réveil peut toujours sonner ! Pour pouvoir s'endormir, Wallace s'est fourré du coton dans les oreilles. Pas facile de trouver le sommeil quand on couche à côté d'une meule qui tourne jour et nuit, transformant le blé en farine.

Gromit, lui, est déjà au travail depuis des heures, il s'occupe de la cuisson du pain. Il décide de recourir à une méthode plus efficace pour réveiller Wallace. Il remplit d'eau un ballon de baudruche et l'accroche à une aile du moulin qui passe devant la fenêtre de la cuisine. À mesure

qu'elle tourne, le ballon monte, monte, monte et, une fois tout en haut, se décroche pour tomber par un vasistas ouvert sur le toit. Touché ! Le ballon éclate sur la figure de Wallace et l'eau le réveille, l'arrachant à un délicieux rêve de fromage. Le voilà qui glougloute et bafouille :

– Garrrgl ! J'étais réveillé, tu sais !

En bas, Gromit, aux commandes d'un chariot élévateur, s'apprête à sortir des fours des douzaines et des douzaines de miches. En entendant la voix de Wallace, il passe en marche arrière pour aller enclencher la manette « Debout là-dedans » sur le mur de la cuisine. Quand il retourne aux fours, les miches sont maintenant dorées à point.



Le système « Debout là-dedans » est composé de rouages et de poulies. Il

actionne un vérin qui soulève le lit de Wallace et le fait basculer. Wallace disparaît sous les draps, et à l'instant précis où il tombe du lit, le toboggan qui conduit la farine de la meule au fournil pivote pour le recevoir.

– J'arrive ! crie-t-il à Gromit en descendant dans un flot de farine. Taïaut !

Pendant qu'il dévale la pente à toute vitesse, comme sur une luge, avec son pyjama pour toute protection, il passe devant la machinerie du moulin.

Au bas du toboggan se trouve le gigantesque pétrin, dont les pales tournent pour mélanger la farine à la pâte à pain.

– Non ! crie Wallace, pris de panique. Il va être broyé et transformé en petit pain !

Mais, comme toujours, Gromit veille. À la dernière seconde, il fait pivoter le toboggan et Wallace poursuit sa chute par un autre canal, direction la salle d'ensachage. Là, il est catapulté dans son pantalon qui l'attendait sur le tourniquet des sacs de farine. Et il bascule la tête la première

dans sa toque de boulanger, disposée sur le tapis roulant où défile le pain en route pour le sas de chargement. Dernière étape du système « Debout là-dedans » : une grande main mécanique qui pousse Wallace du tapis roulant sur le siège passager du fourgon de livraison. Ouf !

Pendant ce temps, Gromit a fini de charger le pain frais et les gâteaux à l'arrière et fait maintenant le plein de gasoil. Wallace

tend sa tasse à thé par la fenêtre. Gromit fait passer la pompe de la position « Gasoil » à la position « Thé » et remplit la tasse. Voilà, les

deux pleins sont faits ! Gromit saute dans le fourgon et active la porte du garage. Elle se soulève comme celle d'une huche géante. En route pour la tournée de livraison !

– Ah, ça fait du bien, dit Wallace en buvant son thé pendant que Gromit conduit. Mais, heu... Le thé a comme



un arrière-goût de gasoil, non? Et ce petit déjeuner, ça vient?

Gromit enfonce le bouton du lecteur de cassettes sur le tableau de bord et une tranche de pain grillée jaillit.

– C'est bien pensé, petit gars, dit Wallace en tapotant la tête de Gromit. Mais il ajoute, en regardant sa tartine brûlée :

– Bien pensé, mais trop grillée. Merci quand même!



Gromit prend le journal et montre la manchette à Wallace.

– Diable, diable! dit ce dernier. Encore un boulanger. Le crâne enfoncé par son propre rouleau à pâtisserie! C'est incroyable.

Il finit sa tartine.

– N'empêche, il faut voir le bon côté des choses...

Gromit est perplexe. Il y aurait donc un bon côté à l'assassinat d'un boulanger?

– Ça devrait augmenter notre clientèle, tu ne crois pas, Gromit?

Wallace n'est pas homme à se laisser gâcher une belle matinée par un horrible fait-divers.

– Allez, zou! Ça va partir comme des petits pains!